LE CERCLE DE L'HARMONIE

JÉRÉMIE RHORER

# 20ÈME ANNIVERSAIRE DU CERCLE DE L'HARMONIE

*A l'aune de son 20e anniversaire et en parallèle de la récente publication de son enregistrement de la* Missa solemnis *chez Alpha-Classics, Le Cercle de l'Harmonie retrace un pan de son histoire et de sa mémoire, autour de quelques dates clefs choisies par son directeur musical Jérémie Rhorer, et à travers le recueil de témoignages de personnes clefs qui font vivre, accompagnent et soutiennent l'aventure de l'orchestre, pour certaines dès sa formation en 2005 (musiciens, metteurs en scène, directeurs de festivals et institutions, amis...).*

# 20 ANS D'EXPLORATION ARTISTIQUE

## Une aventure racontée en sept dates clés par Jérémie Rhorer.

**Juillet 2006, *Idoménée* de Mozart au Festival International de Beaune**

On ne maitrise pas toujours son destin et certaines pages semblent pré-écrites. Il en est ainsi de la véritable naissance du Cercle de l'Harmonie, lors d'un été caniculaire en Bourgogne. J'étais alors l'assistant de Marc Minkowski ainsi que de William Christie et fréquentais régulièrement le Festival de Pâques de Deauville où j'avais constitué un orchestre composé de bric et de broc. Anne Blanchard et Kader Hassissi, les directeurs du Festival de Beaune, sont venus l'écouter et m'ont aussitôt proposé de diriger *Idoménée* de Mozart, en remplacement de William Christie. Je me souviens de ce concert dans la cour des Hospices comme d'un moment extraordinaire et galvanisant ! Nous avions l'impression de jouer notre vie sur scène. Cette soirée fut d'autant plus déterminante pour l'avenir de l'orchestre qu'elle fit l'objet d'une captation, grâce au soutien immédiat de la Fondation Orange et nous permit ainsi d'obtenir une première carte de visite !

**Juillet 2017, *Don Giovanni* au Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence**

Cette production représente, pour moi, un accomplissement en ce sens qu'elle a constitué une étape essentielle, sur le plan artistique, de la maturation du Cercle de l'Harmonie. La qualité de l'orchestre alliée à l'unité du plateau vocal a su emporter le public et la captation vidéo du spectacle a connu un succès retentissant. Je garde un souvenir très fort de ce qui fut, jusqu'ici, notre dernière prestation au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence.

**Décembre 2017, *Le Barbier de Séville* au Festival d'Edimbourg**

Notre triomphe à Edimbourg a marqué le début d'une nouvelle ère. Car c'est bien l'orchestre qui a été acclamé en tant que véritable moteur de l'opéra. La presse et le public anglosaxons, d'ordinaire méfiants à l'égard des artistes français, ont salué les qualités stupéfiantes de nos instruments d'époque auxquels ils n'étaient pas habitués dans ce répertoire rossinien. Cette reconnaissance nous a donné des ailes, d'autant que ces concerts étaient les premiers de l'un de nos violon solo, Jonathan Stone, avec qui l'aventure se poursuit aujourd'hui.

**Novembre 2019, *Les Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Elysées**

Je rêvais, depuis des années, de travailler avec un réalisateur de cinéma et avais même songé à contacter Woody Allen pour monter *Les Noces de Figaro* en 2012 à Aix-en-Provence. Finalement, c'est avec James Gray que cela s'est concrétisé, sept ans plus tard à Paris. J'avais une immense admiration pour son travail et lisais tout ce qui le concernait. En découvrant qu'il adorait la musique classique, celle de Puccini en particulier, j'ai pris l'initiative de le solliciter. Tout s'est alors décidé lors d'un dîner. Je lui ai expliqué à quel point la finesse de son traitement psychologique des personnages le rendait capable de traduire la finesse de l'exploration mozartienne de l'âme humaine et faisait donc de lui le metteur en scène idéal des *Noces de Figaro*. Au bout d'une quinzaine de minutes, convaincu, il m'a dit : I'll do it !

**Octobre 2024, la *7ème Symphonie* de Bruckner au Brucknerfest de Linz**

Jouer la 7ème symphonie de Bruckner à Linz, sur les terres natales du compositeur et à l'occasion de son bicentenaire était un défi, même si nous avions déjà participé au festival. Nous étions à la frontière de notre champ de répertoire et face à un auditoire rompu à une certaine tradition interprétative. Ce concert a ainsi été une révélation tant pour l'orchestre que pour le public. Les musiciens se sont transcendés, portés par une énergie de l'ordre du mystique suscitant une standing ovation dans la salle. Notre vision de cette musique, bien différente de celles qui se donnent habituellement à Linz ou à Salzbourg, s'est révélée convaincante ! Nous en avons tous été bouleversés. Et Bruckner est devenu la pierre angulaire d'un nouvel axe de notre répertoire.

**Décembre 2024, *La Traviata* à la Philharmonie de Paris**

Là encore un de ces moments où la vision artistique s'incarne, s'impose par la détermination de l'artiste qui la porte et se partage. La Philharmonie de Paris était comble et la liste d'attente si impressionnante qu'elle aurait pu justifier l'ajout d'une seconde date. Cette *Traviata* de Verdi en version de concert représentait un pari audacieux pour une salle dédiée au répertoire symphonique. L'absence de mise en scène nous permettait d'être uniquement concentrés sur la rigueur de l'interprétation et l'attention du public était ainsi toute à la musique. Un public plus habitué à fréquenter l'Opéra de Paris qui a manifesté un vif enthousiasme pour notre proposition musicale.

**Janvier 2025, publication de l'enregistrement de la *Missa Solemnis***

Cette œuvre mythique de Beethoven, considérée comme injouable, est entrée dans la vie de l'orchestre en mars 2020, en prévision d'un concert à Oslo. Mais, après de merveilleuses répétitions, le couperet de l'annulation s'est brutalement abattu. Au printemps 2024, une double opportunité, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et à la Philharmonie de Paris nous a permis de nous replonger dans la partition, d'une manière à la fois organique et nouvelle. L'orchestre, qui avait grandi au contact de l'opéra et des chanteurs, rencontrait alors l'espace du sacré et découvrait ce qu'il représentait pour le compositeur. Car Beethoven avait fait de la *Missa Solemnis* un véritable objet de l'âme. Il s'agissait alors, pour nous, de déchiffrer ses intentions sur le plan musical mais surtout philosophique et humaniste. Ce fut un travail exaltant. Et je suis très heureux que cette *Missa Solemnis* soit au programme du disque qui augure l'année de nos 20 ans. Car elle nous a portés, nous a élevés et nous permet de nous projeter.

# 20 ANS DE SOUVENIRS PERSONNELS

## Des moments forts de l'histoire du Cercle de l'Harmonie vécus par ses musiciens.

**MARIEKE BOUCHE, violoniste**

J'aimerais évoquer cet *Idoménée* de Mozart qui a marqué les débuts de l'aventure du Cercle de l'Harmonie et mon entrée dans l'orchestre. Je venais d'obtenir mon master d'interprétation sur instruments d'époque à Saintes et j'avais eu la chance de jouer avec l'Orchestre des Champs Elysées ainsi qu'à l'Opéra de Rouen lorsqu'on m'invita à rejoindre le Cercle, pour son premier grand concert. De jeune musiciens passionnés, vibrant d'une même énergie, ainsi qu'une formidable équipe de chanteurs avaient été recrutés par Jérémie Rhorer pour jouer l'opéra de Mozart sur instruments d'époque.

L'atmosphère des répétitions était totalement électrique. Je me souviens notamment de la première lecture d'un air de fureur d'Elettra chanté par Raffaella Milanesi, alors que l'émulation était à son comble. La lumière de ces jours de juin, la disposition de la salle, l'impression de vivre le début d'une extraordinaire aventure... Chaque détail reste gravé dans ma mémoire. Sans oublier le soir du concert, que nous avons vécu comme un instant de grâce. L'émotion, l'intensité du moment musical nous avaient transportés et le public avec. Cette expérience a été déterminante dans ma vie de musicienne et dans mon choix de continuer l'exploration du répertoire avec cet ensemble.

**ANNE PARISOT, violoniste**

Ce que j'apprécie le plus avec le Cercle et Jérémie est l'opéra. J'ai d'ailleurs fait connaissance avec l'orchestre dans le cadre de la *Clémence de Titus* en 2014. Une production lyrique permet de souder le groupe et d'aller en profondeur dans la musique, parce qu'on dispose de beaucoup de temps. Ces années de résidence au Théâtre des Champs-Elysées ont ainsi été fantastiques. J'ai été particulièrement marquée par notre *Traviata* de 2018. C'est une œuvre qui est rarement jouée sur instruments d'époque et dont nous avons révélé des couleurs sonores très particulières. Le travail sur la balance avec les chanteurs a été passionnant. Cette production me tient également à cœur pour des raisons personnelles. Vannina Santoni, l'interprète du rôle-titre, venait de perdre sa mère, ce qui était aussi mon cas. J'étais alors, comme elle, submergée d'émotions.

**LILIA SLAVNY, violoniste**

J'ai vécu tant de moments mémorables avec le Cercle de l'Harmonie, depuis mes débuts en 2006 ! J'étudiais alors la musique ancienne aux Pays-Bas et, par un heureux hasard, je me suis retrouvée à jouer dans un orchestre qui venait juste de se former. Ce projet m'a conduit à Deauville et m'a offert l'opportunité de découvrir la France. Outre cette première expérience, me reviennent à l'esprit quelques concerts marquants. Je garde notamment un souvenir très fort de *l'Orphée et Eurydice* de Gluck que nous avons donné en 2008 à la basilique Notre-Dame de Beaune, alors qu'un terrible orage s'était déclenché à l'extérieur au moment de la danse des furies. Je ressens encore les frissons des productions mozartiennes au Théâtre des Champs-Elysées, comme cette scène du Commandeur dans *Don Giovanni* qui avait suscité tant de tension voire de peur dans le public, ou l'air « Parto, parto » chanté par Kate Lindsey dans cette époustouflante *Clémence de Titus*, aussi lugubre que raffinée. Je pense également à ces merveilleux moments à Aix-en-Provence, Versailles, Ambronay, Monte-Carlo où nous avons donné une superbe production du *Mondo della luna* de Haydn ou encore Linz où nous avons joué récemment la musique de Bruckner. Tous mes projets avec Le Cercle et Jérémie restent gravés dans ma mémoire, sans exception !

**CLAIRE-LISE DÉMETTRE, violoncelliste**

Si je devais retenir un projet particulier avec le Cercle, ce serait mon tout premier : *La Traviata* de 2018 au Théâtre des Champs-Elysées. J'ai été profondément impressionnée par la vision de Jérémie qui alliait authenticité et modernité. L'utilisation d'instruments d'époque et le respect de la partition originale de Verdi ont offert une interprétation à la fois fidèle et innovante. Ce retour aux sonorités originelles m'a permis de redécouvrir une nouvelle facette de cet opéra et le travail de Jérémie, animé par une force intérieure puissante comme une exigence artistique sans compromis, a insufflé une intensité rare à cette production.

L'un des moments les plus marquants a été de sentir à quel point l'orchestre formait un véritable corps vivant. Chaque musicien semblait en parfaite osmose, porté par la vision de Jérémie, qui transcendait la simple exécution technique.

Cette expérience a été une véritable révélation. Elle m'a permis de comprendre ce qui fait la singularité du Cercle de l'Harmonie : un équilibre unique entre maîtrise technique, exigence artistique et vérité musicale. Chaque projet, porté par une énergie collective et une vision artistique unique, atteint une évidence absolue une fois sur scène. *La Traviata* restera pour moi un jalon essentiel de mon parcours, un moment où la magie de l'interprétation a pris tout son sens et où j'ai ressenti pleinement la force et l'unicité de cet orchestre. Chaque projet auquel j'ai participé depuis n'a fait que confirmer mon ressenti.

**JULIEN DECOIN, violoncelliste**

Avril 2024, Philharmonie de Paris, *Missa Solemnis*, Beethoven, le programme est alléchant, le public est présent, la salle est comble. Le bras de Jérémie s'élève puis retombe et les premiers accords du Kyrie résonnent. Nous voilà plongés tous ensemble, musiciens et public, pendant une heure et demie, dans cette épopée musicale extraordinaire où l'humaniste et révolté Beethoven va… rencontrer Dieu. Un peu moins d'une heure et demie même, car Jérémie aime les tempi rapides, les enchaînements vifs et dynamiques afin de garder la dramaturgie du discours, l'intensité de l'œuvre. Une heure et demie ou un peu moins, donc, d'un moment d'éternité…

Mais l'histoire de ma première Missa ne commence pas là.

Quelques jours plus tôt salle Colonne… Tout le monde est réuni, nous avons tous travaillé «le carton», le hautbois donne le la, nous sommes prêts. Nous pouvons filer une première fois la Missa, d'un bout à l'autre, d'un souffle. La voilà ma première Missa, c'est une forte expérience, unique. Même si, pour le moment, j'ai la sensation d'avoir mangé tout en même temps l'entrée, le plat, le fromage, le dessert et peut-être aussi quelques amuses-bouche… Il va falloir dégrossir tout ça, recadrer, adoucir, caractériser, assaisonner pour mettre en valeur les moments clés de ce chef-d'œuvre. S'il faut savoir rendre le Kyrie majestueux, le Gloria virevoltant et le Sanctus apaisé, le vrai défi est dans le Credo. C'est là que se joue l'intrigue. Crucifixus, Et recurrexit, c'est ici que Beethoven a trouvé des portes vers un au-delà, vers un autre monde. Et ces portes, pour nous, pour le commun des mortels, il les a entrouvertes.

Entre cette première Missa, salle Colonne et cette grande émotion partagée à la Philharmonie de Paris, il a fallu passer à la loupe certaines transitions, un travail minutieux où un dixième de seconde de décalage peut faire écrouler toute la construction. Un travail d'architecture permettant à l'édifice de tenir, et d'archéologie afin de respecter les volontés d'un compositeur mort depuis longtemps. Et nous savons qu'avec Jérémie nous sommes entre de bonnes mains pour effectuer ce travail !

# 20 ANS DE COMPAGNONNAGE

## Musiciens, metteurs en scène, directeurs de festivals ou d'institutions mais aussi amis... Ils accompagnent et soutiennent l'aventure du Cercle de l'Harmonie.

**BERTRAND CHAMAYOU, pianiste**

J'entretiens une longue amitié avec Jérémie Rhorer, depuis nos études au Conservatoire. J'ai ainsi assisté à l'éclosion de son talent de chef et partagé quelques-unes de ses premières aventures orchestrales, conçues parfois avec seulement trois bouts de ficelles. Je me souviens, en particulier, d'un concert à la Cité des Arts où je tenais la partie de synthétiseur dans la Symphonie de chambre de John Adams sous sa direction. Nous avons vécu également de beaux moments au Festival de Deauville où le Cercle de l'Harmonie a vu je jour. C'est particulièrement émouvant d'assister la naissance d'un ensemble et d'accompagner son épanouissement. Car j'ai eu la chance de partager de mémorables tournées avec l'orchestre, comme celle qui a conduit à l'enregistrement de ce concerto de Liszt, avec un superbe piano Pleyel des années 1830. 20 ans après, nos liens sont toujours aussi forts comme notre envie de réaliser de nouveaux projets ensemble !

**JAMES GRAY, réalisateur, metteur en scène**

Félicitations à Jérémie Rhorer pour le 20ème anniversaire de son orchestre. J'en suis très heureux car ce qu'il accomplit est tellement précieux selon moi. Je me souviens très bien de ma venue à Paris pour ma toute première mise en scène d'opéra, les *Noces de Figaro*. J'ai adoré travailler, à ses côtés, avec des chanteurs. Et je n'oublierai jamais le premier jour où, en entrant dans la salle, j'ai entendu l'orchestre au complet jouer la musique de Mozart. Elle prenait ainsi véritablement vie ! Cette production demeure l'une de mes plus belles expériences. Et elle m'a permis de découvrir à quel point Jérémie et ses musiciens réalisent des choses incroyables qui nous apportent tant de joies. Je leur souhaite le meilleur pour cet anniversaire !

**OLIVIER TCHERNIAK, expert dans le domaine du mécénat, administrateur du Cercle de l'Harmonie**

Avec la Fondation France Telecom, devenue Fondation Orange, j'ai eu le bonheur de rencontrer Jérémie Rhorer et le Cercle de l'Harmonie alors que, encore inconnus, ils préparaient *Idoménée* pour le Festival de Beaune de 2006. Le choc musical a été immédiat et nous avons accompagné l'ensemble et son chef pendant de nombreuses années. Leur travail pour retrouver les couleurs d'origine des œuvres s'est, au fil du temps, développé vers une vision plus large, cohérente et globale des grands mouvements musicaux qui permet une écoute renouvelée des œuvres de Beethoven, de Berlioz ou de Verdi.

**ANNE BLANCHARD, fondatrice du Festival international d'opéra baroque et romantique de Beaune**

J'ai découvert Jérémie Rhorer alors qu'il était jeune assistant de Marc Minkowski et j'ai été aussitôt frappée par son énergie comme la clarté de ses gestes, au point de lui proposer d'emblée de venir diriger à Beaune. En 2006, il y faisait ses débuts avec le Cercle de l'Harmonie dans *Idoménée* de Mozart. Une soirée d'anthologie : le public était en transe, les journalistes émerveillés... Jérémie est ensuite resté fidèle au festival où il est venu diriger à de nombreuses reprises, témoignant à chaque fois d'interprétations électrisantes, d'une fougue et d'une sensibilité à fleur de peau. Nous avons noué des liens indéfectibles.

**BRUNO MESSINA, directeur général et artistique du Festival Berlioz**

Le Cercle de l'Harmonie a le don d'embrasser tout le merveilleux du théâtre orchestral de Mozart et tout le fantastique du cinématographe orchestral de Berlioz. D'ailleurs, en tendant l'oreille, on s'aperçoit que chaque monde sonore en ouvre d'autres sous la baguette de son metteur en scène et en sons, Jérémie Rhorer. Faisons le vœu qu'ils nous enchantent encore longtemps !

**DOMINIQUE BLUZET, directeur du Grand Théâtre de Provence et directeur exécutif du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence**

J'ai toujours privilégié les relations humaines au moment d'engager un artiste. Jérémie avait un parcours qui me touchait beaucoup, celui d'un enfant de banlieue qui décide de faire de la musique dans un environnement qui n'était pas propice à cela. J'ai eu envie de l'accompagner et nous avons réalisé, depuis près de dix ans avec son orchestre, l'une des plus belles aventures du Grand Théâtre de Provence. Il a, en outre, une remarquable vertu, à savoir une capacité à comprendre les enjeux du théâtre et à s'adapter à nos exigences. C'est un grand chef d'orchestre et c'est aussi un partenaire formidable !

**LAURENT BAYLE, ancien directeur général de la Cité de la Musique et de la Philharmonie de Paris**

Pendant longtemps, Jérémie Rhorer offrait au Théâtre des Champs-Elysées, en exclusivité parisienne, des spectacles qui nous faisaient admirer son talent fédérateur de chef. C'est après le succès éblouissant de la Traviata en 2018, que j'ai eu le grand plaisir de poser avec lui les bases d'une collaboration excitante avec la Philharmonie de Paris. Je suis aujourd'hui heureux que notre projet commun ait pris forme. Les concerts ainsi programmés traduisent la vision éclectique et exigeante de Jérémie Rhorer. Je suis persuadé qu'ils vont contribuer au rayonnement international de ce talent qui, avec ses musiciens du Cercle de l'Harmonie, allie des interprétations à la fois stimulantes et respectueuses des intentions des compositeurs.

**ALAIN LANCERON, président de Warner Classics et Erato**

20 ans déjà ! Je me souviens de ce magnifique enregistrement que nous avons réalisé il y a plus de 18 ans, avec Diana Damrau, autour d'airs de bravoure de Mozart, Salieri et Righini. Nous sommes très fiers et heureux chez Warner d'avoir accompagné les premiers pas du Cercle de l'Harmonie. Je souhaite un magnifique anniversaire à ses musiciens et à son directeur, chef fondateur, le formidable Jérémie Rhorer.

**EDWARD ARKWRIGHT, directeur général du groupe Altarea, président du Cercle de l'Harmonie**

Pour décrire pour mon histoire avec le Cercle de l'Harmonie, je parlerais de fidélité et d'amitié. Jérémie Rhorer a su, grâce à ces valeurs, fédérer de nombreuses personnes autour de lui, désireuses de le soutenir dans son aventure

avec son orchestre. J'ai eu un coup de foudre amical et le suit avec toujours autant d'enthousiasme depuis 2016. J'admire l'exigence avec laquelle il développe ses intentions artistiques, comme j'ai pu l'apprécier tant de fois en concert. D'autant qu'il sait donner à ses projets des dimensions qui vont au-delà même de la musique, ce qui rend notre compagnonnage passionnant !

**PHILIPPE MARTIN, producteur de cinéma, administrateur du Cercle de l'Harmonie**

Jérémie Rhorer a une façon de faire corps avec la musique qui me touche beaucoup. Le chemin qu'il fait avec le Cercle de l'Harmonie est exemplaire : les programmes sont réfléchis, la façon dont il se confronte à de nouveaux répertoires semble toujours judicieuse, sans que jamais cela corresponde à de l'impatience mais toujours à une nécessité. J'ai le sentiment que sa carrière, tout comme son orchestre, ne cesseront de se déployer. Ils prendront une forme inattendue qui lui dicteront son inspiration et sa grande liberté de pensée et d'action.

**NATACHA VALLA, économiste, présidente de la Fondation pour le Cercle de l'Harmonie**

Jérémie Rhorer rappelle l'essence même de la musique, comme un langage universel qui relie les hommes aux vérités éternelles. Il est aussi le maître de la symphonie neuronale : en dirigeant, il ne donne pas seulement à entendre des notes ; il synchronise les âmes et transcende l'orchestre vers une harmonie résonnant en chacun de nous comme un écho des origines de notre civilisation. Avec lui, la musique devient un pont puissant entre individus et cultures, un vecteur d'excellence qui transcende les frontières sociales, élève les âmes et permet à chacun d'accéder à la beauté.

# CONCERTS À VENIR

6 AVRIL – *Amours*
Ovievo Auditori (Espagne)

8 AVRIL – *Amours*
San Sebastian Kursaal (Espagne)

11 JUIN – *Genoveva*
Kölner Philharmonie (Allemagne)

Dernière sortie discographique :
***Missa Solemnis*** de Beethoven
publié chez Alpha-Classics

Écouter *Missa Solemnis*

## CONTACTS

Lanzafame
Relations presse et communication

Relations presse
**Marie Lanzafame**
marielanzafamepresse@gmail.com

© Photos - **Caroline Doutre** et **Manuel Braun**
© Conception graphique - **Camille Moreau**